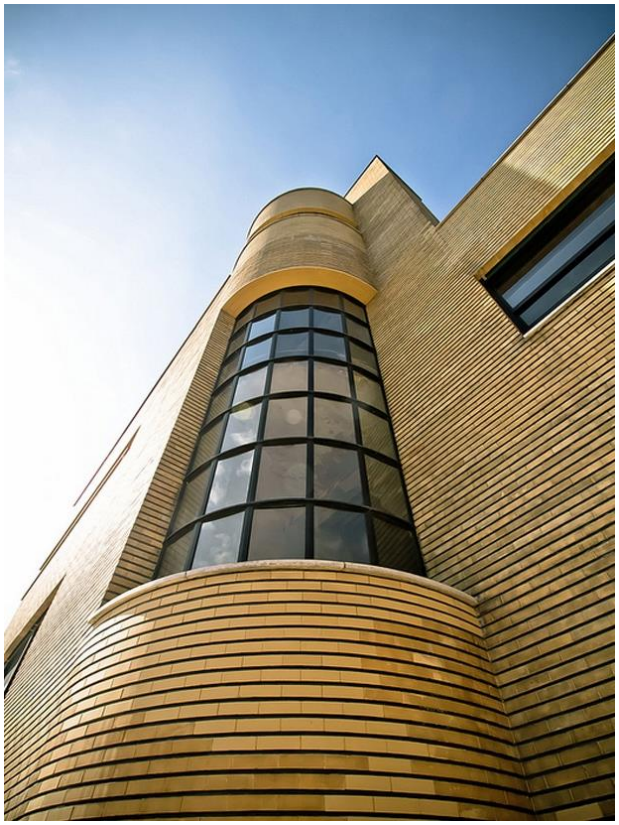
Convivialité en Flandre
www.convivialiteenflandre.org

Villa Cavrois Tourcoing
4 février 2016

CROIX - Villa Cavrois

Austère mais raffinée, simple mais luxueuse... La villa Cavrois, en forme de paquebot, est l'un des chefs d'œuvre d'architecture du XXe siècle.

Un peu d'histoire



La naissance d'un chef d'œuvre

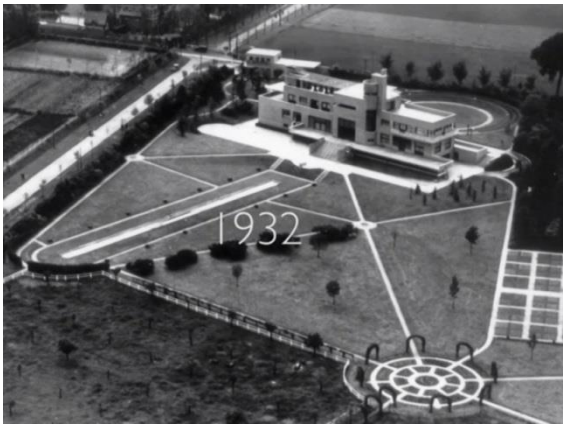
Au début du XXe siècle, le Nord est l'une des régions les plus industrialisées de France. Roubaix et Tourcoing sont alors un important centre de production textile, ce qui vaut à Roubaix le nom de « ville aux mille cheminées ». La société Cavrois-Mahieu, fondée en 1865 fabrique des tissus haut de gamme pour des maisons parisiennes. En 1923, l'entreprise, qui compte cinq usines, emploie près de 700 employés.

Quand Paul Cavrois, le propriétaire de cette société, décide de faire bâtir une demeure pour sa famille composée de 7 enfants, il acquiert un terrain en 1922 au lieu-dit de Beaumont, à quelques kilomètres de Roubaix. Depuis 1870, la bourgeoisie industrielle a éloigné ses résidences des usines, afin de bénéficier d'un environnement plus sain et d'un meilleur cadre de vie. La commune de Croix, en périphérie de Roubaix, voit fleurir d'imposantes demeures bourgeoises, véritables petits châteaux, qui se caractérisent par leur style néo-régionaliste. Dans ce paysage, la silhouette moderne de la villa conçue par Robert Mallet-Stevens tranche radicalement.

La rencontre avec Mallet-Stevens

Dans un premier temps, Paul Cavrois fait appel à Jacques Gréber (1882-1962), un architecte prisé de l'élite locale, qui lui propose une demeure dans le goût « néo-

régionaliste » alors en vogue. Ce premier projet, que l'on connait par sept dessins, n'aboutit pas.



En 1929, Paul Cavrois confie la construction de sa villa à un architecte beaucoup plus novateur, Robert Mallet-Stevens.

Les deux hommes se sont probablement rencontrés à Paris lors de l'exposition des Arts Décoratifs de 1925, où le pavillon des productions textiles de Roubaix et Tourcoing jouxte les réalisations de Mallet-Stevens : le pavillon du tourisme et un square, dont les arbres cubistes, signés de l'architecte et des frères Martel, créent le scandale.

Robert Mallet-Stevens

Rien ne prédestinait Paul Cavrois et son épouse Lucie à commander une telle villa : le couple n'est ni collectionneur ni lié aux milieux d'avant-garde. Ils ont sans doute été séduits par la perspective du cadre de vie sain, confortable et moderne que leur promettait Mallet-Stevens. Peut-être souhaitaient-ils également surprendre et étonner leur entourage par une demeure hors-normes.

Quoi qu'il en soit, Paul et Lucie Cavrois, convaincus par la visite de la rue Mallet-Stevens, que l'architecte vient d'achever à Paris, lui laissent l'entière liberté de concevoir leur maison familiale, à condition de respecter strictement le bud élabore son projet en 1929 et la villa est inaugurée trois ans plus tard lors du mariage en 1932 de leur fille Geneviève

Ce dernier est à la fois le contemporain et le concurrent de Le Corbusier La construction a pris 3 ans de 1929 à 1932 -

Mariage Geneviève Cavrois

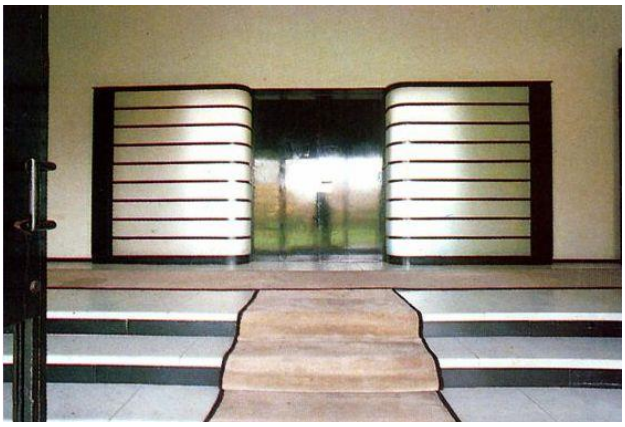
Pendant la seconde guerre mondiale, la villa est occupée par les Allemands et a subi de nombreuses dégradations. La famille reprend possession de la villa après une remise en état en 1947. Entre 1950 et 1960, les Cavrois font modifier la distribution intérieure de la villa par l'architecte Pierre Barbe, qui aménage deux appartements pour les fils de la famille

Paul Cavrois décède en 1965.

◆ *Château moderne*

La conception de la villa constitue l'exemple le plus abouti de sa pensée architecturale Mallet-Stevens a imaginé la villa Cavrois comme un véritable château moderne.

- Château, la demeure l'est par ses proportions imposantes (une *façade* de 60 m de long, 2800 m² de plancher) et par sa distribution en deux ailes symétriques, héritière de la tradition des résidences aristocratiques du XVIIe siècle.



Hall de la villa Cavrois

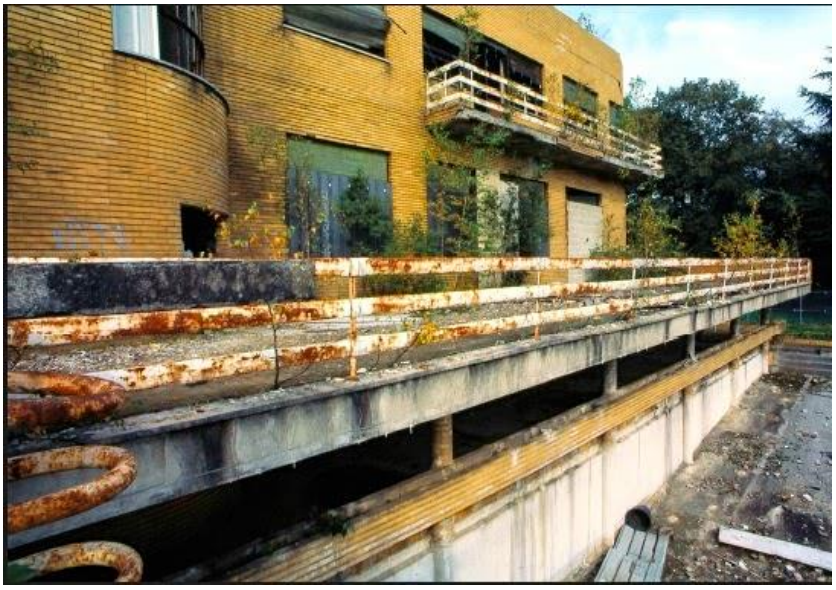
Chambre des parents

- Moderne, la villa l'est par le dépouillement des volumes, l'absence d'ornement dans le décor, la multiplication des toits terrasses, l'équipement de pointe (chauffage central, téléphonie, heure électrique, ascenseur…) et le recours aux matériaux et aux techniques industriels (verre, métal, acier).
- Dans les espaces d'apparat, Mallet-Stevens opte pour des matériaux luxueux, mis en œuvre avec soin, raffinement et simplicité : marbres et bois précieux témoignent de la prospérité de l'industriel roubaisien, sans ostentation toutefois.
- Dans les espaces de services, comme la *cuisine*, Mallet-Stevens privilégie l'hygiène et la fonctionnalité, l'architecture s'effaçant devant les équipements ménagers (placards intégrés, monte-plat qui dessert les terrasses…). Ces espaces bénéficient également de larges baies vitrées, ce qui, à l'époque, est nouveau.
- Une ode à la lumière naturelle, grâce aux grandes baies vitrées dans toute la demeure les pièces sont très lumineuses et apportent une vue magnifique sur le jardin offrant la sensation de vivre en harmonie avec la nature. Le miroir d'eau où se mire la villa et le soleil c'est féerique.
- Mallet-Stevens résume ainsi son programme de confort moderne en 1932 : *« Un vrai luxe, c'est vivre dans un cadre lumineux, gai, largement aéré, bien chauffé, avec le moins de gestes inutiles et le minimum de serviteurs »*

◆ *Abandon de la villa*

Lucie Cavrois décède en 1985., les héritiers décident de vendre la villa ainsi que le mobilier. La propriété est vendue à un promoteur immobilier. La demeure est promise à la destruction, et le parc loti.

A l'époque les enchères ne décollent pas, la première vente de mobilier organisée par Sotheby's à Monaco le 5 avril 1987 à la demande de la famille est un échec commercial. Le mobilier sera finalement éparpillé chez des collectionneurs, aujourd'hui il s'échange à prix d'or. Pour exemple, en 2011 déjà, le rachat de sept pièces du boudoir de Mme Cavrois avait été scellé chez Christie's à Paris pour 591 000€. En 1987, le travail de l'architecte était peu connu de plus les années 30 ne sont pas encore à la mode Il a fallu attendre le classement de la villa au titre des monuments historiques en 1990 et surtout la rétrospective de l'œuvre de Mallet-Stevens au centre Georges Pompidou en 2005 pour (re)découvrir son travail et susciter l'intérêt des investisseurs.



Le classement au titre des Monuments historiques en 1990 ne suffit pas à sauver la villa : le propriétaire la laisse volontairement se dégrader sous l'action conjuguée des squatteurs et des pillards.

C'est grâce à l'Association de sauvegarde qu'en 2001 l'Etat se décide à racheter la villa et une partie du terrain. Des pavillons ont été construits sur l'autre partie du terrain. Après 12 ans de travaux, les nombreux artisans ont su redonner à cette belle demeure tout son lustre d'antan. La maison a été confiée en 2008 au centre des monuments historiques nationaux, au même titre que le mont Saint Michel, Versailles ou l'Arc de triomphe.

◆ *La villa Cavrois par Richard Klein*

Richard Klein alors étudiant en architecture à Lille découvre Mallet-Stevens, l'architecte aux cours de son cursus universitaire sans s'attarder. En 1986, de par son métier, il est sollicité par le fils Cavrois pour visiter la villa. Il est impressionné par sa belle demeure

mais surtout Richard Klein perçoit que la villa Cavrois vit là « *un moment charnière, que son histoire bascule* ».
Le jour même de la visite, le fils du propriétaire rencontrait les antiquaires pour évaluer le mobilier de la maison. La vente est annoncée. Richard Klein « gratte » l'histoire de cette villa et de Mallet-Stevens. Il dit : « *Je voulais comprendre comment on en était arrivé-là, ce silence. C'était une situation exceptionnelle sur le plan architectural et patrimonial.* » *Plusieurs œuvres majeures de Mallet-Stevens ont disparu. Cette villa Cavrois : »c'est un manifeste de l'artiste moderne »* dont Mallet-Stevens a contribué à fonder le mouvement. Quant à Richard Klein, il gratte encore : « *Dans un texte est citée une maison de Mallet-Stevens au Brésil. On ne l'a jamais retrouvée* » Il est difficile de répondre aux nombreuses interrogations sur la conception de la villa car Mallet-Stevens a demandé à sa femme de brûler toutes ses archives à sa mort. Il a été un grand architecte avant-gardiste et sans doute pas reconnu à sa juste valeur en son temps.

TOURCOING

Un peu d'histoire

Vue aérienne de Tourcoing by night

Troisième ville du Nord-Pas-de-Calais avec 92 000 habitants, Tourcoing est située au cœur de la métropole lilloise. Riche de son passé industriel textile, la « Cité du Broutteux » a largement entrepris une reconversion économique en investissant dans des secteurs d'avenir et notamment les industries créatives.
Regorgeant de talents et de structures dynamiques, Tourcoing rayonne grâce à sa vie culturelle foisonnante, ouverte à tous. Du musée des Beaux-arts à l'hospice d'Havré en passant par le Fresnoy, la ville s'est résolument tournée vers l'art contemporain.
L'origine et le sens du nom Tourcoing sont incertains. Il pourrait venir de *tourken* « près de la source d'une rivière » en celte, ou de *tur oing*, « passage du bois ». La troisième option se contente de, tor ou *tur,* « tour » ou « sommet » : la ville culmine à 40 mètres en plusieurs lieux.

L'Hospice d'Havré

◆ *Ensemble architectural qui a traversé les siècles*

En 1260, la Comtesse Mahaut de Guisnes fonde l'Hospice de Tourcoing. En 1631, Isabeau du Bosquet, sœur grise franciscaine de Comines et trois autres religieuses viennent à Tourcoing pour gérer l'Etablissement. Elles s'engagent à soigner les malades mais aussi à instruire les jeunes filles et fondent le couvent Notre Dame des Anges.

Vue du jardin hospice d'Havré

En 1853, elles sont remplacées par les Filles de l'Enfant Jésus, désormais chargées du lieu devenu Hospice Général, qui accueille vieillards et orphelins des deux sexes, les incurables et les vieux ménages.

Entre 1853 et 1893, 4 bâtiments furent construits pour abriter ces populations. Au début du XXe siècle, seuls les personnes âgées et les incurables séjournent à l'Hospice. Les derniers habitants quittent le lieu en 1998.

En 1999, la ville acquiert l'ensemble du site. L'année suivante, débute l'opération de sa mise en valeur en parallèle avec le projet Lille 2004. Les travaux d'aménagement et de rénovation débutent en 2001 et permirent le 6 mars 2004 la réouverture au public de la « maison Folie Hospice d'Havré » espace culturel.

Le MUba

Il s'agit d'un ancien hôtel particulier (1866) complété par de larges galeries typiques des années 30 où règne en maître la forme géométrique du carré. Les collections du Musée comprennent des œuvres de Boilly, Michel Bouillon, Rembrandt, Daniel Seghers, Erasmus Quellinius, Théodore Rombouts. Le Musée a reçu en 2009 une exceptionnelle donation de plus de 500 œuvres d'Eugène Leroy et devient le lieu de référence du peintre, un lieu d'exposition de ses œuvres, de consultation de ses archives, enfin, un centre de recherche scientifique, artistique et historique pleinement dédié à l'artiste.

◆ *Chagall : De la palette des métiers*

À l'occasion du 30e anniversaire de la mort de l'artiste, le MUba présente la première exposition questionnant la tapisserie de Marc Chagall, fruit de la recherche sur la monumentalité qui a animé l'artiste dès les années 1950.

Chagall « *De la palette au métier* » offre un panorama des principales thématiques de son œuvre valorisant sa collaboration avec le maître d'œuvre Yvette Cauquil-Prince ou encore avec la Manufacture des Gobelins. L'exposition confronte un ensemble de grandes tapisseries aux peintures et lithographies de Chagall, et s'inscrit en partenariat avec l'exposition « Marc Chagall - Les sources de la musique » à La Piscine de Roubaix.

Le gant noir, 1923-1948, huile sur toile

◆ *Autres monuments du centre-ville*

Hôtel de ville : Monument du Second Empire de style Renaissance

Eglise Saint-Christophe : Un des plus beaux édifices néo-gothiques de la région. Il abrite un carillon de 62 cloches dont un bourdon de plus de 6 tonnes.

Collectionneur : Cette maison construite en 1911 à proximité immédiate du MUba se distingue par un bow-window. Elle a subi une véritable cure de jouvence et ainsi lui redonner toute sa splendeur.

Ancienne Chambre de Commerce : Construite au début du siècle dernier dans. un style néo-flamand. Elle abritait un théâtre de marionnettes réputé sur le territoire. Actuellement ce lieu est vide. D'importants travaux seront nécessaires pour remettre ce bâtiment aux normes de sécurité exigées par la législation.

Nos sources

Croix

- Sur le site www.villa-cavrois.fr
- Articles de la Voix du Nord du 21 décembre 2014 et du 5 janvier 2016

Tourcoing

- Le guide vert Michelin Nord Pas-de-Calais-Picardie
- Guide de visite Maison Folie Hospice d'Havré
- Visites guidées Office de Tourisme de Tourcoing www.tourcoing.fr

Bibliographie

- La Villa Cavrois – 2005- de Richard Klein
- Robert Mallet-Stevens : agir pour l'architecture moderne – 2014.de Richard klein.
- Robert Mallet-Stevens : l'œuvre complète, sous la direction d'Olivier Cinqualibre. Edition Georges Pompidou –collection Classique du XXe

Odile Schapman et Benoît Fasseur